

Sortons de la caverne !

*« Nous
qui sommes hommes,
ne savons-nous pas bien
jusqu'à quel point
d'autres hommes ont pu être
ou imposteurs, ou dupes ? »*
FONTENELLE

La préoccupation fondamentale de certains acteurs politiques, qui font insidieusement démarrer l'histoire des malheurs du « pays de nos aïeux » à partir de l'année 1963, c'est de mobiliser les populations contre les fantômes d'Emmanuel Bodjollé, Nicolas Grunitzky, Kléber Dadjo, Eyadema Gnassingbe.

L'insinuation, c'est que ce sont ces fantômes qui sont responsables des malheurs du « pays de nos aïeux » même à l'heure d'aujourd'hui ! Quel obscurantisme ! Mettre ainsi sous le boisseau le Tout-puissant monarque, assassin de la République, est une véritable énigme qui, pour le moins, cache mal une stratégie de confusionnisme et d'amnésie indument amnistiante. Le Tout-puissant monarque, auteur exclusif des malheurs d'aujourd'hui, est a priori déresponsabilisé, n'apparaissant lui-même que comme un ingénu pion exécuteur d'un programme largement défini bien antérieurement à sa venue au monde !

Sentence : A réflexions tordues, actions tordues. Entendons-nous bien : l'unique malheur radical, qui accable le « pays de nos aïeux » d'aujourd'hui, s'enracine dans la date fatidique du 05 février 2005 : substitution de la monarchie dynastique à la République. Et depuis lors, par subterfuges successifs, la monarchie dynastique a muté en monarchie dynastique clanique, à tentacules multipolaires. Refuser d'admettre cette vérité, c'est s'astreindre à rêver de travers. Rêvons juste ! Lâchons les fantômes, visons clairement la cible ! Cessons de nous abreuver à la source d'une récurrente mythomanie invalidante, qui nous maintient dans la caverne et nous divertit de la sauvage réalité flagrante ! La meilleure façon de trahir une lutte de libération, c'est de prétendre toujours la mener, alors même que l'on s'enferme dans une vision et un narratif manifestement pervers.

Huenumadji AFAN
A suivre !...

BCCM/PS/CHRONIQUE/23042026